

Vivre sa vie ou l'enregistrer ? Telle est la question !

Pour une fois ce n'est pas le couple Obama qui impressionne sur la photo ci-contre^[1]. Cliquez dessus pour voir... et vous constaterez peut-être avec moi que « quelque chose ne va pas ».



Qu'est-ce qui pousse tous ces gens à vivre les moments forts de leur vie à travers le prisme de leurs écrans ? Quelles conséquences cela peut-il bien avoir sur l'évènement fort en lui-même mais également à long terme sur la perception et les émotions de nos propres vies ? C'est le sujet du jour qui fait écho à l'émission radio Place de la Toile (France-Culture) du 23 janvier dernier intitulée Et si on se déconnectait ? dont je vous suggère la synthèse réalisée par Hubert Guillaud sur InternetActu.

Il est soudainement loin le temps où l'on se moquait gentiment des touristes japonais rivés à leur appareil photo...

La technologie, c'est formidable, mais n'en oublie-t-on pas de vivre ?

Technology is Great, but Are We Forgetting to Live?

*Sarah Perez – 22 janvier 2009 – ReadWriteWeb
(Traduction Framalang : Don Rico et aKa)*

Imaginez, vous êtes à un concert où votre groupe préféré monte sur scène pour la dernière fois. Ou bien vous assistez à la

prestation de serment du Président Obama. Ou alors vous êtes simplement assis en famille devant le sapin de Noël, à regarder vos enfants ouvrir leurs cadeaux. Qu'êtes-vous en train de faire dans tous ces cas de figure ? Si vous êtes comme la plupart de nos contemporains, vous êtes sans doute en train de filmer la scène avec un gadget électronique d'un genre ou d'un autre, smartphone, appareil photo numérique ou caméscope. Il se peut même que vous partagiez ce moment avec d'autres sur Twitter, Facebook ou FriendFeed.

Nos vies sur support numérique

Grâce à la technologie, nous pouvons graver pour toujours chaque moment de notre vie. Nous pouvons prendre des photos, y ajouter un commentaire et les partager aussitôt. Nous pouvons les archiver pour la postérité sur le Web intemporel. Et peut-être qu'un jour, nos arrière-arrière-petits-enfants retrouveront nos profils de réseaux sociaux dans les pages en cache d'Internet Archive et découvriront tout ce que nous avons voulu faire savoir au monde à notre sujet.

D'accord, c'est génial. C'est vraiment dingue. Mais qu'en est-il de nous, et du temps que nous avons passé à enregistrer ces moments ? Ne sommes-nous pas passés à côté de notre vie à trop vouloir la consigner ?

La technologie a accompli des tels progrès que l'utiliser n'exige presque plus aucun effort et nous l'intégrons dans notre vie comme jamais auparavant. Finie l'époque où l'ordinateur était une machine qui vous connectait à un réseau de pages au temps de chargement interminable. Non, le Web d'aujourd'hui, notre cerveau universel, tient dans la poche et est accessible de partout^[2].

On peut aujourd'hui transférer nos photos (et même nos vidéos) directement de l'appareil au Web grâce à d'ingénieuses inventions telles que les cartes SD sans fil d'Eye-Fi, technologie qui fait de notre vie un flux constant

d'informations destiné à remplir les pages omniprésentes d'une Toile en expansion permanente. Une Toile dont la création constitue peut-être le symbole des efforts fournis par l'humanité pour comprendre le concept de l'Univers, car de quelle manière décrira-t-on le Web de demain ? Comme une entité qui n'a ni début^[3] ni fin, un dépôt d'archives en expansion continue recueillant la totalité de nos vies numériques.

On en oublie de vivre

Durant notre bref passage sur Terre, à force de vouloir consigner les moindres instants de notre vie, il se peut que nous en oublions, de temps à autre en tout cas, comment vraiment profiter de la vie. Et pour profiter de la vie, n'en déplaise à certains, il faut se déconnecter, ranger son appareil photo, et pour une fois savourer l'instant.

Jane Maynard, de l'association Silicon Valley Moms (*NdT : Mamans de la Silicon Valley*), nous rappelle que de nos jours c'est un travers répandu qui ne concerne plus seulement les fous de technologie. Prenant l'exemple d'un concert où elle allait voir ses enfants jouer, elle décrit ce qui lui pose problème : « Les caméras. Je suis en face d'un dilemme. En voulant consigner les moments fabuleux que l'on vit, on néglige parfois la vraie vie. Comme lorsqu'on assiste au récital de piano de son enfant via l'écran LCD de son appareil et non directement. C'est un équilibre délicat à trouver auquel, j'en suis sûre, nous réfléchissons tous et sommes tous confrontés, surtout à notre époque du tout-numérique. Je me force parfois à ne pas sortir ma caméra, même si j'ai très envie d'enregistrer une scène, de façon à la vivre pleinement au moment où elle se produit. Ces moments-là, je ne les regrette jamais... mais ces considérations m'ont poussée à me poser des questions. Combien de fois me suis-je tellement focalisée sur l'idée de prendre la photo parfaite de mes enfants que j'en ai oublié complètement de profiter du moment

présent ? »

Et si on se déconnectait ?

Définir ce qui mérite d'être enregistré et ou pas n'a rien de compliqué. Nous estimons automatiquement que ce sont les moments les plus importants, les plus sensationnels et les plus incroyables qu'il faut enregistrer. Mais ce sont pourtant ces moments-là qu'il vaut mieux savourer pleinement, en leur accordant notre entière attention.

Selon Martin Kelly, blogueur axé sur la religion, « à certains moments, il est bien plus important d'être présent que d'enregistrer quoi que soit ». (Il venait de s'étonner lui-même en regardant les photos floues qu'il avait estimé nécessaire de prendre lors d'un mariage, alors que la mariée s'avançait vers l'autel. Avec le recul, il s'agissait précisément du genre d'instant dont il aurait pu se passer de photographier.)

« Cessez de vouloir vivre votre vie par procuration. Vous êtes déjà là. Vous n'avez rien à prouver », déclare Kat Orphanides en regardant des spectateurs enregistrer un concert au lieu de profiter de la musique. En réalité, c'est plus facile à dire qu'à faire. Si vous avez déjà ressenti une sensation de manque technologique quand vous vous déconnectez du Web (comment ne pas envoyer un tweet pour raconter ce que je viens de voir ? Il faut absolument que je prenne ça en photo !), c'est que vous êtes à deux doigts de ne faire plus qu'un avec la machine. Il est peut-être temps de vous rappeler que vivre se suffit à soi-même... du moins parfois. Vous n'aurez peut-être pas d'archive des moments tous plus extraordinaires les uns que les autres que vous aurez vécu, mais votre vie n'en sera que plus satisfaisante.

Notes

[1] Crédit photo : Put the camera down and enjoy a moment for

once

[2] Bien évidemment, ces constatations s'appliquent aux parties du monde où la technologie moderne, comme les smartphones et le haut-débit, sont banals. On n'a pas accès à ces machins partout dans le monde, je le sais.

[3] La toute première page Web se trouve ici, mais elle n'est désignée comme page « Web » que parce que des liens hypertextes la relient à d'autres pages à l'aide de balises html. Alors, était-ce vraiment la première ? Ou est-elle soudain apparue en même temps que les autres ? Est-ce vraiment le point d'origine du Web ?